

GENERATION BOOMER

Par Cristina Rivera Garza

Tous ceux qui sont nés entre 1952 et 1979 ont été les acteurs d'un changement que nos parents n'auraient même pas osé rêver.

Nous avons été les premiers témoins d'un bouleversement technologique profond, celui qui a façonné le monde moderne.

Nous voyons aujourd'hui ces maisons achetées par nos parents valoir 20 à 30 fois plus...

Nous sommes la dernière génération à avoir joué dans la rue, dans les cours de récréation, aux billes, au ballon prisonnier, à cache-cache, à l'élastique, à la marelle, au « Jacques a dit », au Stop...

Mais nous sommes aussi la première génération à avoir connu les jeux vidéo : le Pac-Man, les premières consoles Atari...

Nous avons écouté les feuilletons radiophoniques de nos grands-parents, connu les pique-niques en famille, sur l'herbe, avec une nappe et des plats maison.

Nous sommes les derniers à avoir écouté de la musique sur des disques vinyles — ces petits 45 tours et les grands 33 tours.

Nous avons commencé à enregistrer nos propres cassettes, vu naître les vidéos BETA, puis VHS, et nous avons été les pionniers du walkman, du CD...

On nous a appelés "génération X", comme pour dire qu'on ne valait pas grand-chose... Mais comparés à quoi ?

Nous avons appris à utiliser les ordinateurs — chose que nos parents et grands-parents n'ont jamais connue — et bien avant ces jeunes d'aujourd'hui qui regardent souvent les anciens avec dédain.

Nous, nous n'avons jamais méprisé ceux qui ne savaient pas se servir d'un clavier ou d'une souris.

Nous avons vu les premiers miracles : les calculatrices de poche, les PC à écran cathodique, les premiers téléphones portables gros comme des briques, lourds comme des haltères.

Et nous avons cru, un moment, que l'Internet allait libérer le monde...

Nous sommes la génération de Cachirulo, Ultraman, Don Gato, GI Joe, Les Pierrafeu, La Famille Addams, Tom et Jerry, Les Monstres, Bip Bip et Coyote, Bonanza, La Panthère Rose, Les Jetsons, Le pivert fou, Candy, Sandy Belle...

Nous avons grandi en écoutant The Beatles, Rolling Stones, Creedence Clearwater Revival, The Who, Led Zeppelin, The Carpenters, Jackson Five, Guns N' Roses, puis en espagnol ou français : Soda Stereo, Mecano, Flans, Hombres G, et même Locomía avec leurs éventails, sans oublier les Bukis, Temerarios, ou Tigres del Norte pour les amateurs de musique populaire.

Nous sommes les derniers à avoir bu des sodas dans des bouteilles en verre d'un litre, des Coca-Cola familiaux à 90 centimes, à faire les courses à vélo avec le sac en tissu à carreaux, et à garder la monnaie pour s'acheter des bonbons.

Nous sommes aussi les derniers à avoir ramassé une tortilla ou un bout de pain tombé par terre, à l'avoir remis dans le panier avec un petit remords sacré à l'heure du repas. Aujourd'hui, aucun enfant ne ferait ça — les bactéries ! dirait-on.

Ce message s'adresse à ceux nés entre 1952 et 1979.

Et franchement, on ne sait toujours pas comment on a survécu à notre enfance !

En y repensant, c'est difficile à croire :

On voyageait en voiture sans ceinture de sécurité, les bébés sans siège auto, on a survécu à des accidents sans airbag.

On faisait des trajets de 10 ou 12 heures sans râler, sans demander à faire une pause toutes les heures.

Pas de sécurité aux portes, ni de bouchons "anti-enfants" sur les médicaments...

On roulait en vélo, en rollers ou en trottinette sans casque, sans genouillères. Les balançoires étaient en métal, les toboggans rouillés aux coins tranchants...

Pas de téléphone portable.

On allait à l'école avec des sacs lourds remplis de livres et de sandwiches, sans roulettes ni rembourrage ergonomique.

Et combien de fois n'a-t-on pas vu notre sac se casser, nos affaires tomber, nos goûters s'écraser par terre ?

On mangeait des sucreries, des gâteaux industriels, des glaces colorées, on buvait des sodas sans être obèses.

Tout au plus, un ou deux enfants étaient un peu potelés... et voilà.

On partageait nos boissons, et personne ne craignait d'attraper quoi que ce soit... sauf les poux, qu'on soignait au vinaigre chaud.

On souhaitait attraper la grippe, la varicelle ou la rougeole pour avoir quelques jours de repos à la maison.

Pas de PlayStation, pas de 999 chaînes de télé, pas d'écrans plats, pas d'Internet...

Mais on s'amusait comme des fous avec des ballons d'eau, des jeux de rue, des cowboys et des poupées.

Et jamais on n'entendait parler de réchauffement climatique...

On flirtait en jouant à "action ou vérité" ou à la bouteille, pas cachés derrière des écrans ou des messageries douteuses.

Pas besoin de réseaux sociaux pour exister.

Il suffisait d'un sifflet ou d'un cri façon Tarzan, et toute la bande sortait de chez elle.

On n'était pas "dark", "emo", "gamer", "otaku" ou "skateur"...

On était le blond, la maigre, le petit, le costaud, la bouclée, le noir, le rigolo... mais on faisait tous partie du même groupe.

On a appris à être responsables (souvent de force), à assumer nos erreurs, à en payer les conséquences...

Et c'est comme ça qu'on a grandi.

Libres. Fragiles. Forts. Vivants.

Félicitations à nous !

Par Cristina Rivera Garza

À ceux nés entre 1952 et 1979 — une génération pas comme les autres.

Nous sommes les enfants d'un monde en transition. Nos parents n'auraient jamais imaginé les changements que nous allions vivre. Nous avons grandi à l'aube d'une révolution technologique qui allait transformer la planète.

Nous sommes les derniers à avoir connu les jeux dans la rue : les billes, le ballon prisonnier, la marelle, les parties de cache-cache interminables. Et les premiers à découvrir les jeux vidéo : Pac-Man, les consoles Atari, les premières bornes d'arcade.

Nous avons écouté les feuilletons à la radio avec nos grands-parents et pique-niqué sur l'herbe avec du fait maison. Nous avons dansé sur les Beatles, les Rolling Stones, ou encore Mecano et Les Pierrafeu. Nous avons grandi avec Tom et Jerry, GI Joe, Candy, La Panthère Rose ou Les Jetsons.

Nous avons été les pionniers de la musique enregistrée : vinyles 45 et 33 tours, cassettes audio qu'on enregistrait à la radio, BETA, VHS, walkman, CD... Nous avons assisté à l'arrivée des ordinateurs, des premières calculatrices de poche, des téléphones portables gros comme des briques. Et on a cru que l'Internet allait changer le monde — et il l'a fait.

On nous a appelés "génération X", comme un brouillon entre deux époques. Mais nous avons été des ponts. Nous avons appris à manipuler une souris et un clavier avant même que cela devienne instinctif pour les générations d'après. Et jamais nous n'avons méprisé ceux qui ne savaient pas.

Nous sommes la dernière génération à avoir bu du Coca dans une bouteille en verre, à avoir fait les courses avec un sac en tissu à carreaux sur le vélo, à s'acheter des bonbons avec les pièces du pain. La dernière aussi à ramasser une tranche de pain tombée par terre en murmurant un petit pardon silencieux — aujourd'hui, on crierait « microbes ! ».

Et pourtant... nous avons survécu à tout.

Aux trajets sans ceinture, sans siège auto, sans airbag.

Aux balades à vélo sans casque, aux rollers sans genouillères, aux balançoires en métal et aux toboggans rouillés.

Aux sacs trop lourds, aux goûters écrasés, aux genoux écorchés, aux jeux qui duraient jusqu'à la tombée de la nuit.

Pas d'Internet. Pas de smartphones. Pas de PlayStation.

Mais une imagination débordante, des amis en chair et en os, et des journées pleines de cris, de rires et d'aventures.

On partageait nos boissons sans crainte. On voulait attraper la varicelle pour rester à la maison.

On flirtait avec une bouteille vide, pas derrière un écran. Et quand on voulait rassembler tout le monde, un simple cri ou un sifflet suffisait.

On n'était pas des étiquettes — gamer, otaku, dark ou autre. On était des visages, des surnoms, des caractères... mais unis.

On a appris à se relever seuls, à prendre nos responsabilités, à encaisser.

On a grandi sans être couvés, mais libres. Avec des bleus sur les jambes, des étoiles dans les yeux, et la vie au bout des doigts.

Alors bravo à nous.

À cette génération à cheval entre deux mondes.

À ceux qui ont grandi forts, debout, avec le cœur battant.